



## Pour l'amour de la Vérité

Afin de rassurer les fidèles de la chapelle du Christ-Roi et de Notre-Dame des Dons, paroissiens qui pourraient à juste titre être inquiets de voir arriver un nouveau Prêtre inconnu, permettez-moi de vous faire part en toute simplicité des faits suivants dont monsieur l'Abbé Guépin peut témoigner.

- Je suis rentré au séminaire d'Écône en octobre 1974, et pendant toute ma formation ai toujours fait partie, grâce à Dieu, de l'aile ouvertement anti-libérale du séminaire, ce qui a bien failli me coûter mon ordination...
- Depuis cette ordination reçue des mains de monseigneur Lefebvre le 29 juin 1979, malgré mes misères, je crois être toujours demeuré fortement enraciné dans ce groupe anti-libéral.
- J'ai toujours pensé que les « papes » modernistes qui occupent le siège de saint Pierre depuis la mort du pape Pie XII ne peuvent plus être excusés d'hérésie formelle, notamment dans le domaine de la liberté de conscience et des cultes, et de l'œcuménisme. Ils enseignent et propagent des doctrines condamnées par Pie IX, Léon XIII, saint Pie X et tous les papes jusqu'en 1958, mort du pape Pie XII.
- C'est pourquoi je n'ai aucun scrupule de conscience de ne plus nommer Benoît XVI au Canon de la sainte Messe, bien que je reconnaisse l'avoir fait auparavant en raison de la confusion doctrinale qui règne actuellement dans la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X.
- J'ai la conviction que le long cheminement qui m'a amené ici à Nantes a été voulu par Dieu, et qu'Il m'a littéralement conduit par la main jusqu'au 98 de la rue d'Allonville.
- Je suis également persuadé qu'une collaboration étroite et franche est tout à fait possible avec monsieur l'abbé Guépin. Nous avons tous les deux bu à la même source au séminaire d'Écône et avons l'amour de la Vérité ainsi que la volonté de rester fidèles à l'enseignement de la sainte Église notre Mère.
- C'est monsieur l'abbé lui-même qui m'avait contacté pour que je vienne le visiter sur place et qui m'a proposé cette collaboration sacerdotale que je souhaite de longue durée. Il est évident que je ne suis pas venu ici pour prendre sa place, mais pour l'aider dans son ministère sacerdotal. C'est de grand cœur que je lui apporte l'expérience acquise par une trentaine d'années d'apostolat missionnaire aux quatre coins du monde.

Permettez-moi, en concluant, de vous demander la charité de vos prières pour ma persévérance, afin que cette collaboration sacerdotale entre monsieur l'abbé Guépin et moi-même soit toujours pour la plus grande gloire de Dieu et le plus grand bien de vos âmes.

Abbé Jean-Luc Lafitte